

Vision énergie Québec Pour une énergie au service des communautés

Les ressources énergétiques jouent un rôle fondamental dans nos vies : elles nous permettent de chauffer nos maisons, de nous déplacer et d'alimenter nos industries. Par contre, la façon dont nous les utilisons et les formes d'énergie que nous employons compromettent actuellement la capacité de l'humanité à maintenir un milieu de vie sain et sécuritaire aujourd'hui et pour les générations à venir. L'accès de tous et toutes à une énergie abordable permettant de combler les besoins de base n'est pas non plus une réalité, même si nous vivons dans une société riche.

Au Québec, région pouvant compter sur d'importantes ressources hydroélectriques, le débat sur l'énergie est dominé par la recherche de nouveaux approvisionnements qui permettront d'électrifier l'économie dans un contexte de demande croissante. Or, pour jeter les bases d'un système énergétique réellement durable et équitable, il faudra revoir en profondeur nos besoins énergétiques, ou plutôt, ce que nous percevons comme étant des besoins.

La planification du système énergétique de demain devrait tenir compte de l'ensemble des coûts associés aux différents choix, aussi appelés externalités. Pensons par exemple aux coûts associés aux catastrophes climatiques ou aux problèmes de santé causés par la pollution de l'air. Tenir compte de l'ensemble de ces coûts permet de faire les choix les plus sensés pour assurer la réduction des GES, mais aussi de répondre aux besoins de base de la société.

Le Québec est l'un des grands consommateurs d'énergie au monde en proportion de sa population. Nous devons créer un nouveau système énergétique durable et juste qui : crèvera l'illusion toujours entretenue selon laquelle nos besoins en énergie pourront continuer de croître à l'infini; permettra au Québec de prendre ses responsabilités et faire sa juste part de l'effort climatique mondial; s'inscrira dans une perspective de réconciliation avec les Premiers Peuples; et permettra à tous et toutes de vivre décemment dans les limites des écosystèmes.

C'est ce que nous proposons avec la Vision énergie Québec. En voici les quatre piliers :

S'engager résolument dans la sobriété énergétique

Pourquoi est-ce important?

En comparaison avec d'autres régions du monde, le Québec consomme énormément d'énergie, ce qui nous coûte collectivement très cher autant sur le plan économique qu'environnemental. Notre consommation d'énergie par habitant est de 183 gigajoules (Gj) par an, soit 14 % de plus que la Norvège et 43 % de plus que la Suède, des pays nordiques. Malgré cela, de nombreux ménages peinent à joindre les deux bouts quand il est question de chauffer leur logement ou de se déplacer.

Comment passer à l'action?

Le principe de sobriété énergétique nous aide à réévaluer notre système économique et à faire en sorte que le plus grand nombre de personnes possible puisse combler leurs besoins essentiels. Plutôt qu'envisager de harnacher de nouvelles rivières afin de combler des besoins toujours grandissants, un changement de paradigme est nécessaire; il faut mettre un frein à l'augmentation continue de notre consommation d'énergie.

Du côté du transport, stopper l'étalement urbain et favoriser la densification urbaine, privilégier le transport collectif plutôt que le transport individuel et freiner la croissance du secteur des gros véhicules sont des voies à privilégier.

Dans le secteur du bâtiment, une tarification de luxe pour les résidences surdimensionnées, en s'assurant de ne pas pénaliser les logements mal isolés, fournirait un puissant incitatif pour repenser nos besoins.

Dans le secteur industriel, il faut cesser de fournir de l'électricité à bas prix aux entreprises qui ne sont pas en mesure de démontrer un plan crédible vers la carboneutralité.

Quelle cible viser?

Alors que la France et l'Allemagne visent entre 40 % et 44 % de réduction de leur consommation énergétique d'ici 2050, et comme le Québec consomme beaucoup d'énergie par rapport aux régions comparables, nous devrions viser 50 % de réduction d'ici 2050, soit 90 Gj par année.

Démocratiser les énergies renouvelables**Pourquoi est-ce important?**

Au Québec, depuis les années 2010, plusieurs parcs éoliens ont été développés en mode partenariat public-privé (PPP), alors que les entreprises privées détiennent un droit de veto sur les décisions stratégiques. La prise en main par les communautés de production d'énergie propre à l'échelle locale est un puissant levier d'émancipation et de résilience.

Comment passer à l'action?

La démocratisation des énergies renouvelables place la gestion de la production d'énergie renouvelable comme les parcs éoliens entre les mains des communautés locales, qu'elles soient des municipalités, des MRC, des communautés autochtones ou encore des coopératives énergétiques. Un avantage des coopératives énergétiques est de permettre un fonctionnement démocratique et autogéré.

En Allemagne et au Danemark notamment, les coopératives énergétiques communautaires jouent un rôle important dans l'offre énergétique.

Quelle cible viser?

Le Québec compte près de 4 000 MW de puissance éolienne installée sur son territoire et intégrée au réseau d'Hydro-Québec. À l'horizon 2030, nous devrions viser l'émergence, sur l'ensemble du territoire du Québec, de 500 projets de production énergétique gérés par les communautés locales et générant une puissance de 1 000 à 2 000 MW.

Éliminer la précarité énergétique**Pourquoi est-ce important?**

Au Québec, 15% des ménages sont en situation de précarité énergétique, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas les moyens de maintenir une température confortable pour leurs besoins.

Dans une société riche comme la nôtre, alors que le Québec consomme davantage d'énergie que les autres pays développés et que certains groupes et certaines communautés sont davantage affectés par les impacts des changements climatiques, cette situation est inacceptable. Notre système énergétique doit garantir l'accès de toutes et tous à un approvisionnement énergétique permettant d'assurer les besoins de base de manière abordable.

Comment passer à l'action?

À l'instar de la France, le Québec devrait instaurer dès 2025 une cotation énergétique obligatoire sur l'ensemble des unités d'habitation, avec l'élimination complète des « passoires énergétiques » du marché locatif (logements classés F et G) d'ici 2030.

Un programme ambitieux de rénovation écoénergétique devrait être déployé, incluant un soutien public adéquat permettant de ne pas pénaliser les locataires et d'éviter les rénovictions.

De plus, toutes les communautés autochtones devraient bénéficier d'un accès à un approvisionnement suffisant en énergie.

Quelle cible viser?

Nous devrions viser l'élimination complète de la précarité énergétique d'ici 2030.

Rejeter les fausses solutions**Pourquoi est-ce important?**

En 2020, la consommation québécoise de gaz « naturel », du méthane qui est un puissant générateur de gaz à effet de serre, s'est établie à 218 pétajoules, ou 5,6 milliards de m³.

Miser sur des soi-disant solutions qui donnent une fausse impression que nous progressons dans la lutte aux changements climatiques ralentit le progrès vers les solutions réelles qui nous permettront d'atteindre nos cibles.

Comment passer à l'action?

Dans un contexte de crise climatique, les investissements et le développement doivent se concentrer sur les solutions éprouvées, existantes et fonctionnelles aujourd'hui, telles l'énergie solaire et éolienne.

Nous devrions mettre immédiatement fin à toute nouvelle prolongation du réseau de distribution du gaz, à tout nouveau branchement et à tout nouveau système biénergie électricité-gaz.

De plus, miser sur les crédits carbone ou la captation et le stockage du carbone (CSC) est risqué sur le plan économique et environnemental. Ces mécanismes et technologies doivent être écartées en faveur de solutions qui s'attaquent à la racine des problèmes environnementaux et permettent de réduire à la source les dommages.

Quelle cible viser?

Nous devrions viser une réduction de la consommation de gaz fossile de 60 % d'ici 2030 et de 100 % d'ici 2035.